

Marzena Chrobak

Uniwersytet Jagielloński

marzena.chrobak@uj.edu.pl

Les aventures extraordinaires du fantastique étranger sur le marché éditorial polonais après 1945

Comme le titre de cet article l'indique, notre ambition fut de dresser un aperçu historique sur la littérature fantastique traduite en polonais dans la seconde moitié du XX^e et les premières décennies du XXI^e siècle. Cette ambition s'est vue tout de suite restreinte par l'absence d'une bibliographie de transfert pour ce type de littérature. Parmi les bibliographies existantes, très utiles, certes, aucune n'est ni exhaustive, ni actuelle, et aucune n'est une bibliographie de transfert littéraire au sens propre du terme. Notre étude s'appuie donc sur des bibliographies partielles ainsi que sur des synthèses établies par d'autres chercheurs et historiens de la littérature traduite, et nous nous limitons à commenter les phénomènes les plus remarquables. Nous diviserons l'histoire de l'après-guerre en Pologne en trois périodes: 1945-1955 – le stalinisme, 1956-1989 – la République populaire de Pologne, après 1989 – la III^e République de Pologne, démocratique, capitaliste. Nous entendrons le terme « littérature fantastique » dans son sens le plus large, comme toute littérature dont le monde représenté contient des éléments (phénomènes, objets, personnages ou événements) irréels, qu'il s'agisse du merveilleux, de l'horreur, de la science fiction, de la fantasy, du réalisme magique, de la littérature étrange etc.

I. 1945-1955. La période stalinienne

La recherche, dans une bibliographie de transfert, du fantastique traduit du français en République démocratique d'Allemagne a donné un résultat modeste: cinq ou six titres, dont l'un accompagné du commentaire suivant: « cette anthologie vise le plaisir du lecteur habitué aux textes “réalistes” et longtemps privé de récits “merveilleux” » [Risterucci-Roudnicky, Segond, 2010: « la Chambre des rêves »]. Nous nous attendions à observer le même phénomène de l'exclusion du merveilleux dans la période la plus totalitaire de l'histoire de la Pologne d'après-guerre, la période stalinienne. Avec le parti ouvrier qui centralisa, finança et contrôla entièrement la culture, tout en lui imposant des tâches idéologiques (la littérature doit être engagée politiquement, internationaliste – voir: anti-imperialiste et pro-soviétique – révolutionnaire, proche de la vie d'un homme qui travaille, réaliste, pour les masses) et le réalisme socialiste acclamé comme le seul courant valable et créatif dans l'art, on avait pu s'attendre à ce que le fantastique soit pourchassé en tant que contraire à la vision rationnaliste et optimiste du monde. En effet, les rapports des censeurs confirment un tel projet, surtout ceux qui concernent la littérature pour les enfants et pour la jeunesse. Dans ces rapports, on observe une nette attitude anti-religieuse appliquée aux contes de fées. Par exemple, dans son rapport du conte de Puschkin *De la princesse morte et des sept preux chevaliers* (curieusement, les traductions de la littérature russe et même soviétique étaient soumises à un examen aussi attentif et critique que toutes les autres) une censureur remarque: « L'auteur parle trop de Dieu » et suggère quelques interventions [Budrowska, 2009: 220]. On avait pu supposer que les censeurs soviétiques réagissent de même face aux contes venus de l'étranger: dans la traduction en russe du conte polonais *Mariette et les Gnomes* plusieurs marques de la religiosité, telle l'interjection « Ô mon Dieu! », ont été effacées [Leszczyński, 1991: 125]. C'est aussi le cas pour une adaptation des contes de Perrault – et c'est une adaptation socialiste, où Cendrillon épouse un cordonnier –, où la censureur suggère des modifications de la phrase « et sonnent les cloches d'argent dans une église de cristal. » Dans son rapport de 1950, elle observe: « Une église, à quoi bon? Le mariage peut très bien avoir lieu à l'Office de l'État civil » [Budrowska, 2009: 212]. Au tournant des années 1949-1950, les censeurs s'acharnent surtout

contre « une antropomorphisation injustifiée » (l'expression revient plusieurs fois comme s'il s'agissait d'une mode: on considère cette figure comme une atteinte à la vision rationnelle du monde) et « une ambiance angoissante, qui provoquera sûrement des cauchemars chez les enfants » [ibidem: 221]. À la même époque, des centaines de livres sont retirées des bibliothèques et condamnées à mort pour leur « religiosité et caractère macabre » [ibidem: 226]. Les censeurs refusent également les textes qui présentent une société américaine vivant sans souci et dans l'opulence, société disposant d'une technique plus avancée que celle de l'Union soviétique [ibidem: 218].

Or, en fin de compte, malgré les expertises défavorables, accablantes même, beaucoup de ces textes sont publiés avec une permission tacite, parfois même dans des tirages impressionnants, le marché éditorial étant un système complexe où plusieurs forces entrent en jeu et des concessions et des compromis sont nécessaires: ainsi le désir de fournir aux enfants une lecture l'emporte sur les dangers résultant de cette lecture. Le merveilleux est permis provisoirement, dans l'attente de la venue d'une littérature plus appropriée à l'enfance socialiste [ibidem: 219-229].

II. 1956-1989. La République populaire de Pologne

Les années 1956-1989 représentent une période d'ouverture relative, où les critères esthétiques s'assouplissent considérablement, la censure politique, idéologique et morale se maintient, et des moments de liberté alternent avec des moments de durcissement¹. Conscientes des fluctuations des espaces de liberté, des maisons d'édition et des revues attendirent le moment propice pour présenter à Centralny Urząd Kontroli Prasy, Publikacji i Widowisk (l'Office central de Contrôle de la Presse, des Publications et des Spectacles) (1946-1990) un auteur mis à l'index². Le costume fantastique sert parfois pour déjouer la censure et introduire des contenus interdits et des textes subversifs.

¹ Pour l'histoire du marché éditorial en Pologne de cette période, cf. Czarnik, 1993 ; Kitrasiewicz, Gołębiewski, 2005; Sadkowski, 2013.

² Communication personnelle de J. Brzozowski, rédacteur à la section des traductions de la maison d'édition renommée Wydawnictwo Literackie dans les années 1977-1988.

Dans le domaine du fantastique pour les adultes, cinq phénomènes sont visibles.

1. Une prédilection pour le merveilleux mythologique, épique et folklorique dans le cadre de l'intérêt pour l'Antiquité et pour la littérature du peuple, surtout celui des « pays frères » socialistes et des pays du Tiers Monde, comme le Vietnam, la Mongolie, l'Afrique noire, l'Inde, dont les littératures bénéficièrent d'une certaine promotion pour des raisons politiques.

Cet intérêt se matérialisa notamment dans la collection de la maison d'édition Państwowy Instytut Wydawniczy (PIW) *Bibliotheca Mundi* (Épopées du monde entier). Les textes à la frontière de l'ethnographie et des belles lettres obtenaient souvent un double traitement, donnant lieu à deux projets de traduction différents: traduction philologique et traduction poétique, réalisée en binôme philologue et poète.

La planification centrale a porté ses fruits dans le cas du recueil des *Milles et une nuits*. Le 16 février 1955, à l'instigation des orientalistes polonais qui protestaient contre les traductions réalisées par des personnes sans formation philologique, traductions souvent mutilées, souvent faites à partir des langues-relais, Centralny Urząd Wydawnictw (l'Office central des Éditions) organisa une conférence réunissant des universitaires et des éditeurs. Il a été convenu que la traduction – de l'arabe, bien entendu! – de ce texte monumental exige un travail collectif et qu'elle sera donc confiée à une équipe de traducteurs venant du milieu universitaire et du milieu littéraire. Pour dissiper le chaos autour de ce titre qui figurait dans les plans éditoriaux de quatre maisons: PIW, Czytelnik, Nasza Księgarnia et Ossolineum, il a été convenu qu'une édition critique intégrale serait publiée par la PIW et servirait de base de publication d'extraits par Ossolineum et d'adaptation pour le jeune public par Nasza Księgarnia. L'édition des extraits en un volume, par Ossolineum, a été finalisée en 1959. Elle a été faite en binôme philologue et poète. Władysław Kubiak a préparé une traduction philologique et Jerzy Ficowski en a donné une version artistique. La publication du texte intégral par la PIW s'est faite attendre pendant presque vingt ans (1973-1976); elle compta neuf volumes dans une édition splendide, avec des illustrations magnifiques, le texte en prose traduit par une équipe de philologues et les poèmes par Ficowski [Szymańska, 2000: 140-142].

Peu à peu la traduction à partir des langues-relais (français, anglais, russe) diminua au profit de la traduction directe, des spécialistes étant formés dans le cadre universitaire.

2. Un engouement pour le fantastique latinoaméricain, avec le réalisme magique de G. Garcia Marquez, A. Carpentier, M. Asturias, et d'autres variantes du fantastique de J. Cortazár et J.L. Borges.

Dans le cadre du « boom » initié en 1963 en Espagne et en France, et arrivé un peu plus tard en Pologne, furent publiés les auteurs majeurs du fantastique latinoaméricain. Le terme du réalisme magique fut employé pour la première fois par une recenseuse de la traduction polonaise de *Pedro Paramo* de Juan Rulfo, en 1966 [Gaszyńska-Magiera, 2011: 112]. La collection phare pour la prose de cette région fut Proza Iberoamerykańska (Prose iberoaméricaine) de Wydawnictwo Literackie (WL), 1971-1989, 126 titres au total, tous courants littéraires mêlés, de valeur inégale. Les collections prestigieuses Nike de Czytelnik et Współczesna Proza Światowa (Prose universelle contemporaine) de la PIW proposèrent quelques titres seulement, mais de qualité extraordinaire [ibidem: 67-82]. *Cent ans de solitude* et *Histoires des Cronopiens et des Fameux* devinrent bientôt en Pologne des livres-cultes [ibidem: 188-189, 245-247]. La prose « magique » de l'Amérique latine joua un rôle important dans la formation de la conscience, l'esthétique et la pratique littéraire des auteurs polonais débutants après 1998 [ibidem: 187, 203].

À la même époque, pendant une dizaine d'années, 1976-1984, la maison d'édition Wydawnictwo Literackie publiait la collection *Fantastyka i Groza* (Fantastique et Terreur) comprenant 57 titres³.

3. Fancons et fanzines, nouveaux espaces pour la science-fiction et la fantasy.

Certains auteurs américains de science-fiction, tels que I. Asimov, ainsi que d'excellents auteurs soviétiques tels que K. Boulytchev et les frères Strougatski, étaient publiés en Pologne à partir de 1961. Le *Seigneur des anneaux* parut au début des années 60., il fut tiré à 10 000 exemplaires; épuisé en quelques jours, il ne fut jamais été réédité; ce

³ „Fantastyka i groza”, dans: *Wikipedia*, https://pl.wikipedia.org/wiki/Fantastyka_i_Groza – 1.12. 2015.

fut l'un des titres le plus souvent volés dans les bibliothèques [Olszański, en ligne]. En général, la science-fiction et la fantasy étaient très peu traduites, à cause surtout de la méfiance des autorités envers une littérature considérée comme populaire, de la pénurie permanente de papier et du manque de devises pour acheter des droits des auteurs à succès. Or, cette situation avait ses bons côtés: contraints de sélectionner les titres, les éditeurs polonais choisissaient des textes de qualité, souvent des chefs-d'œuvres. C'est de là que vient le prestige considérable dont jouissait auprès des lecteurs polonais la littérature traduite de l'anglais qui occupa bientôt la position centrale dans le segment sf-fantasy du polysystème polonais, tout en éveillant une attente élevée chez les lecteurs. A titre d'exemple on peut citer trois noms éminents qui accompagnent la version polonaise du roman *A Wizard of Earthsea* (1968) de Ursula K. Le Guin, *Czarnoksiężnik z archipelagu*, traduit par Stanisław Barańczak, poète et traducteur réputé, préfacé par Stanisław Lem, auteur de science-fiction philosophique de notoriété mondiale, édité en 1983 par Wydawnictwo Literackie.

Mais bientôt de nouveaux espaces se sont ouverts pour les amoureux de la science-fiction et de la fantasy: les fancons, ou les rassemblements des fans (de l'anglais: *convent* – convention, rassemblement), structurés sur des modèles américains, et les fanzines, les magazines littéraires. En 1976, une convention européenne s'est tenue en Pologne, à Poznań. À cette occasion, l'Association socialiste des Étudiants polonais a fondé le Club national des Amoureux du Fantastique et de la Science-Fiction, organisateur de quatre conventions polonaises (1977-1980), relayé bientôt par une autre association, l'Association polonaise des Amoureux du Fantastique, avec ses Polcons convoqués régulièrement à partir de 1985. Le public, privé d'accès libre aux ouvrages-sources et parlant mal l'anglais, raffolait des traductions des films enregistrés en VHS faites sur place, à vista, ou plutôt à l'oreille, et des traductions des livres, faites le plus souvent par les amateurs et publiées en contournant la loi. En effet, les éditeurs de ces « *traductions club* » réussissaient à contourner aussi bien les droits d'auteur – concept assez flou dans la Pologne socialiste – que la censure. En déclarant un tirage inférieur à cent exemplaires – en réalité il était plus élevé, pour amortir les coûts de production – ils obtenaient, pour leurs samizdats, le statut d'« imprimés à l'usage intérieur » ou

de manuscrits, exempts de censure. Ces traductions étaient d'habitude d'une qualité médiocre, souvent très littérales, mal imprimées sur un papier de mauvaise qualité, vendues à prix prohibitif; elles jouissaient tout de même d'une immense popularité. Après 1990, beaucoup d'entre elles seront reprises par des maisons d'édition privées désireuses de satisfaire aux besoins du marché.

Parmi de nombreux fanzines, le rôle principal a été joué par la revue *Fantastyka*, lancée en 1982, espace privilégié pour combler les lacunes du marché du livre, surtout pour ce qui est des formes brèves, mais aussi pour des romans publiés en feuilleton, au format qui permettait d'assembler tous les épisodes en un livret et de les relier à l'aide d'une couverture, fournie elle-même par la revue et qui accompagnait le dernier épisode. Quatre-vingt romans ont été publiés de cette façon dans *Fantastyka* et *Nowa Fantastyka* avant 2000, dont soixante-cinq traduits de l'anglais, sept du russe, quatre d'autres langues [Gutfeld, 2012: 23-31]. C'est en traduisant un conte pour cette revue qu'a débuté, en 1986, Andrzej Sapkowski, future vedette de la fantasy polonaise, auteur de la saga du Sorcelleur.

4. Parmi une cinquantaine d'auteurs étrangers les plus édités de cette période⁴, un quart représentent le courant fantastique. Jules Verne occupe la troisième place (après H.Ch. Andersen et Jack London), et *20 000 lieues sous la mer* est l'un de ses livres les plus célèbres. Publié pour la première fois en 1870, en feuilleton, dans le journal *Gazeta Polska*, il connut au total sept retraductions et quarante neuf rééditions jusqu'au 2017. La troisième traduction (la première après 1945), celle de Bolesław Kielski, fut réédité dix fois avant 1989, par la maison d'édition Nasza Księgarnia, leader de la littérature pour la jeunesse, et dans de tirages impressionnants (surtout celui de 1952: 140 500 exemplaires, dans la collection de *Plomyk*, revue hebdomadaire pour la jeunesse), 530 500 exemplaires au total [Zydorczak, en ligne]⁵.

⁴ D'après *Ruch Wydawniczy w Liczbach* (Polish Publishing in Figures) [1990: p. 100, tableau 46].

⁵ La bibliographie des éditions polonaises des oeuvres de Verne répertorie textes sur plusieurs supports: volumes séparés, revues, textes intégraux et fragments, adaptations et réécritures, dont des bandes dessinées; elle contient aussi les scans des couvertures. Mise à jour régulièrement, elle est plus complète que la bibliographie

5. Une relative tenue à jour en ce qui concerne les chefs-d'oeuvre du fantastique. Relative, compte tenu de la longueur du processus éditorial qui, du fait de sa complexité administrative et technique, n'était jamais inférieur à deux ans. Le tableau ci-dessous montre les délais de traduction pour sept oeuvres que nous considérons comme particulièrement importantes. Pour des raisons de place, nous nous limiterons à commenter les cas les plus intéressants.

Délais de traduction en polonais pour quelques chefs-d'oeuvres
de la littérature fantastique

Auteur	Titre original	Date de la publication du texte original	Titre de la traduction	Date de la publication de la traduction	Écart en années
A. de Saint-Exupéry	Le Petit Prince	1943	Mały Książę	1947	4
T. Mann	Doktor Faustus	1947	Doktor Faustus	1960	13
G. Orwell	Nineteen eighty-four	1948	1984	1953 (à Paris)	5
J.R.R. Tolkien	Lord of the Rings	1954-1955	Władca Pierścieni	1961-1963	7
J. Cortázar	Historias de cronopios y famas	1962	Opowieści o kronopkach i famach	1973	11
M. Boulgakov	Мастер и Маргарита	1966	Mistrz i Małgorzata	1969	3
G. García Márquez	Cien años de soledad	1967	Sto lat samotności	1974	7

de la Bibliothèque nationale. Elle est l'ouvrage de la Société Jules Verne polonaise, qui publie sa propre collection des traductions de Verne, Biblioteka Andrzeja, avec des illustrations du XIX^e siècle, et qui édite une revue où on apprend, entre autres, que le capitaine Nemo a failli être un insurgé polonais dont la famille aurait été victime de l'oppression russe; Hetzel, l'éditeur de Verne, s'y opposa.

En ce qui concerne *Le Petit Prince*, la traduction polonaise par Marta Malicka fut la première traduction en langue étrangère (sans compter la version anglaise sortie au même moment que le livre en français, en 1943) suivie par celles en italien (1949), allemand et danois (1950)⁶. Elle a paru dans une maison d'édition disparue en 1949, période de l'épuration brutale du marché éditorial par le gouvernement communiste, et elle n'a été rééditée que dans les années 1990 [Paprocka, 2011: 422].

Dans le cas du *Seigneur des Anneaux*, la traduction polonaise par Elzbieta Skibniewska a été publiée après celle en néerlandais (1956-1957) et en suédois (1959-1961); elle a été suivie par la version en italien (1967, 1^{re} partie, 1970 le texte intégral); en allemand, (1969, 2000); en français (1972-1973); en espagnol, (1977-1980, en Argentine); en russe (1977–1978, traduction non-publiée, 1982, 1^{re} traduction publiée); en tchèque (1990); en ukrainien (2004-2005, 2006; 2013) [Wikipedia, en ligne]. Le délai tchèque paraît particulièrement long et son explication – surréaliste: personne n'osait publier la traduction du *Seigneur des Anneaux* car l'Occident y est présenté comme la terre du bien et l'Est comme celle du mal, la raison officielle pour la non-publication étant la pénurie de papier [J. R. R. Tolkien a *Pán prstenů – Český překlad...*, en ligne].

Quant au *Maître et Marguerite*, très vite après sa publication dans la revue « Moskwa » (11/1966, 1/1967, Moscou, version censurée) et celle en volume (Francfort, 1969, version non-censurée), le roman de Boulgakov fut traduit en plusieurs langues européennes: anglais (1967), allemand, espagnol, français, néerlandais (1968), hongrois, tchèque (1969). En Pologne, l'édition en volume a paru en 1969, traduite par Irena Lewandowska et Witold Dąbrowski. Or, cette édition a été précédée des plusieurs publications en revues: *Ty i Ja* (sept chapitres, par Lewandowska-Dąbrowski, 1967), *Kultura* (un chapitre, par Gabriel Karski, à Paris, 1967); *Odra* (un chapitre, par Barańczak, 1969). Les publications en revue (*Polityka*, 15/1974, *Literatura na Świecie*, 11/1974) ont également précédé l'édition intégrale (non-censurée) en volume de 1980 [Korcz, 2015: 102-106], bel exemple du rôle d'hérault et de passeur de textes subversifs joué par ce support de diffusion souvent méconnu par les historiens de la littérature qu'est la presse.

⁶ www.petit-prince-collection.com/lang/translations.php?lang=fr– 7.04.2017.

III. Après 1989

La disparition de l'économie planifiée et celle de la censure qui ont suivi la chute du régime socialiste en 1989 ont entraîné l'émergence massive de petites maisons d'édition privées qui se sont empressées de combler les lacunes du marché, en publiant des livres interdits auparavant par la censure et des genres « populaires » dont la science-fiction et la fantasy; une véritable « fête de lecture » et un « boom éditorial »⁷, avec des « bouquinistes » ambulants vendant des livres directement dans la rue, sur des lits et des tables pliantes. Le nombre de maisons d'édition privées publiant de la littérature fantastique augmentait de façon vertigineuse: 17 en 1989, 41 en 1990, 51 en 1991, pour tomber à 37 en 1992; trois ou quatre d'entre elles (SuperNowa, Phantom Press, Solaris), devenues spécialistes du genre, ont fourni un grand nombre de titres nouveaux. La position dominante de la littérature américaine comme littérature-source s'est affirmée, à ce point qu'au début des années 90. quelques auteurs polonais de la science-fiction et de la fantasy ont décidé de publier sous des pseudonymes anglais (Owen Yeates, Pierce O. O'Tooley, Jack de Craft, Patrick Shoughnessy) ou de présenter leurs ouvrages comme traductions de l'anglais (Grażyna Garztecka alias Barbie Gill Graynor) [Guttfeld, 2012: 32-35].

Les lacunes comblées, le marché saturé, la situation économique du pays en période de transition devenue difficile, le secteur du livre a subi une crise en 1992-1994 pour se stabiliser et se régulariser vers 2000. Une deuxième crise est survenue en 2011, avec l'introduction de la TVA à 5% sur le livre, avec la crise économique générale et avec celle de la lecture. Le nombre de lecteurs est en baisse depuis 2006, où la moitié de la population n'a lu aucun livre; en 2015, seuls 37% des Polonais ont lu plus d'un livre. L'érosion des pratiques de la lecture combinée avec l'augmentation du nombre des titres et la diminution des tirages, donc avec la réduction du cycle du livre au marché, fait que de nombreux titres n'arrivent jamais aux lecteurs [Marecki, Sasin, 2015: 42-63].

⁷ L'expression est de Skibińska [2010: 134]. Pour l'histoire du marché éditorial en Pologne après 1989, cf. [Marecki, Sasin, 2015], les rapports annuels *Rynek Książki w Polsce* et « Rozmowy o rynku książki » dans *Biblioteka Analiz*.

A partir de l'année 2000 à peu près, le marché polonais de la littérature traduite suit les tendances du marché global. Le cas de la série de Harry Potter en est une bonne illustration. Les sept romans du cycle ont été publiés en Pologne avec un écart allant de deux ans à une année; ils ont généré des chiffres de ventes record; pour le septième volume, *Harry Potter et les Reliques de la Mort*, tout comme en France, en Espagne ou en Chine, la publication de la traduction officielle a été précédée par celle illégale, préparée par des fans impatients, dans les plus brefs délais. En effet, le premier chapitre de *Harry Potter i Dary Śmierci* a été publié sur le site du groupe des traducteurs pirates Armia Świstaka le 24 juillet 2007, soit trois jours après la première officielle du texte anglais, et l'épilogue – le 20 août 2007. La traduction officielle, *Harry Potter i Insygnia Śmierci*, par Andrzej Polkowski, aux éditions Media Rodzina, sortit, elle, la nuit du 25 au 26 janvier 2008. A part Armia Świstaka, groupe de 22 traducteurs et de 2 rédacteurs, trois romans du cycle furent traduits par les groupes d'amateurs aux noms évocateurs Klub Ślimaka, GD2 (Druga Gwardia Dumbledore'a), Bardzo Lubię Kurczaki, CoolBrain [Małek 2008]. Des superbestsellers suivants, *Fascination* de Stephenie Meyre et *Hunger Games* de Suzanne Collins, ont paru en Pologne moins d'un an après la première mondiale, témoignant de l'intérêt grandissant du jeune public pour le sombre et le noir (l'horreur, la dystopie) et alimentant cet intérêt.

Dans le segment de la littérature populaire, la littérature fantastique se place en dernier lieu, après crime/sensation et mœurs/amour, mais sa position s'affirme: c'est 8-9% des livres achetés et 10-11% des livres lus [Gołębiewski, 2012, 2013, 2014]. Le nombre de titres traduits, vendus et lus augmente constamment. La littérature traduite de l'anglais occupe toujours une position centrale dans le segment fantastique pour les adultes du polysystème polonais: en 2015, ce sont 257 titres traduits de l'anglais, 13 du français, 12 du russe, 5 de l'allemand [*Ruch Wydawniczy w Liczbach*, 2015: tableau 13]. Or, le nombre d'auteurs polonais augmente également: de 41% en 2013, leur pourcentage s'est élevé à 48% en 2014 et 2015 [*Ruch Wydawniczy w Liczbach*, 2013: 1.2.13, 2014: 1.2.13, 2015: 39]; alimentés par des traductions, ils ont assimilé des modèles étrangers et ils ont produit leurs propres ouvrages, les lecteurs et les éditeurs, saturés de littérature étrangère, leur ouvrant crédit et les appréciant de plus en plus.

La revue *Fantastyka*, transformée en *Nowa Fantastyka* en 1990, s'est vue attribuer en 2007 la médaille d'argent « Gloria Artis »; elle existe toujours. Les Polcons continuent, celui de 2016 (le XXXI^e) était accompagné d'une conférence scientifique⁸. Les participants apprécient toujours les traductions faites par les fans non-professionnels, les préférant à celles faites par les professionnels non-fans⁹. L'observateur assidu, critique et éditeur de la science-fiction et la fantasy Wojciech Sedeńko se plaint de la baisse du niveau. Selon lui, le segment le plus prometteur du marché est celui des « *young adults* » (tranche d'âge 16-22 ans), mais Sedeńko n'a pas une opinion très élevée de la littérature destinée à ce public [Sedeńko, 2013]. Et pourtant, quand nous regardons le catalogue des traductions du sf et fantasy¹⁰, encore un projet des fans, impressionnant par ses dimensions et sa longévité, nous constatons non seulement une richesse des variantes (science-fiction, fantasy, horreur, hard sf, histoire alternative, humour, noir/policier, magie, jeune, Pologne, post-apocalyptique, socio sf, space opera, thriller, urban fantasy, guerre, contemporain/actualité) et une tenue à jour remarquables, mais aussi de nombreux commentaires des lecteurs, preuve tangible de la vivacité de cette littérature.

Pour d'autres courants de la littérature fantastique, tels que l'étrange ou le merveilleux, les tendances sont plus difficiles à cerner.

Les exemples du self-publishing, phénomène qui concerne surtout le marché de la littérature originale, sont ponctuels. Voici l'un d'eux: Czesław Ratka a auto-publié deux parties de sa traduction d'une épopée du 16^e siècle, *La Araucana* de Alonso de Ercilla y Zúñiga (*Araukana*,

⁸ Les contributions ont paru en volume *Światy fantastyki: wybrane problemy* [Rudolf, 2016].

⁹ À la question: « Ayant à choisir entre deux traducteurs imparfaits, préférerais-tu lire la traduction de celui qui a) est lecteur et fan du genre, connaît parfaitement l'oeuvre en question en tant que fan, mais tout en connaissant les deux langues, il n'a jamais traduit professionnellement, b) est traducteur professionnel des belles lettres, ses compétences linguistiques et littéraires sont incontestables, mais il ne connaît pas, ne lit pas et n'a jamais traduit du fantastique », c) cela n'est pas très important pour moi », 59% des participants du Pyrkon 2012 (266 personnes au total) ont choisi la réponse a), 23% – b) et 19% – c, pendant que parmi les questionnaires remplis en ligne (772 personnes au total), c'était respectivement: 44%, 36%, 19%, Gutfeld, Jankowiak, Krawczyk, 2013: graphique 5.4.

¹⁰ www.fantastyka.pl/ksiazki/katalog/w/w/tlumaczenie/0/k-4.03.2017.

2013, 2016). Pour la première partie, il a reçu le Prix de l'Institut Cervantes de traduction. La sortie de la troisième et dernière partie est prévue pour 2017.

Dans sa collection de prosateurs africains, asiatiques et caraïbiens (écho lointain de la Prose Ibéroaméricaine de la WL), *Karakter*, une petite maison cracovienne créée en 2008, présente la vision magique qu'ont du monde les sociétés traditionnelles de Haïti (Danny Laferrière, *Pays sans chapeau*, 1996; *Kraj bez kapelusza*, 2011) ou de l'Afrique noire (Alain Mabankou, *Mémoires de porc-épic*, 2006; *Zwierzenia jeżozwierz*, 2015) et le jeu littéraire qu'entament avec cette vision les auteurs issus de ces sociétés.

Les textes classiques sont retraduits: des contes d'Andersen et des frères Grimm – pour restituer leur complexité; *Alice au Pays des Merveilles* – pour la moderniser¹¹. Dans la traduction familiale du *Maître et Marguerite* (effectuée par la famille Przebinda, Grzegorz, philologue russe, professeur d'université, sa femme Leokadia, linguiste, leur fils Igor, diplômé d'études cinématologiques), le projet de modernisation rejoint le souci d'exactitude philologique. *Le Petit Prince* détient le record de cinq retraductions en 2015 et d'une retraduction en 2016, apparemment pour le plaisir, mais aussi pour éviter les coûts de la réédition d'une traduction existante en profitant de l'entrée des œuvres de Saint-Exupéry dans le domaine public, la sortie du film aidant à renouveler de l'intérêt pour ce conte *ever green*¹².

En effet, d'autres supports: bande dessinée, film, jeu vidéo, viennent renforcer – relayer? reléguer? réduire à néant? – la littérature dans son rôle de moyen de transport vers d'autres univers.

Au cours des sept décennies qui se sont écoulées depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la littérature fantastique en Pologne a suivi l'évolution du marché du livre de la pénurie à la surabondance, tout en expérimentant un changement spectaculaire du statut. D'un genre suspect et méprisé, elle s'est élevée au rang de littérature omniprésente au public nombreux, fidèle et dévoué, aux chiffres parfois vertigineux d'édition et de vente. Elle a contribué à l'émergence du marché original de la fantasy

¹¹ Cf. Tabakowska, 2017.

¹² Pour connaître en détail les péripéties du *Petit Prince* sur le marché éditorial polonais, cf. Paprocka, 2011.

et de certaines variantes de la science-fiction. À des milliers de lecteurs de trois générations, elle a ouvert l'accès à une communauté transfrontalière, transcontinentale, transculturelle. Les a-t-elle transformés? Les jeunes, imprégnés dès leur plus tendre enfance par le fantastique traduit de toutes les langues du monde, sont-ils devenus plus irrationnels, crédules, déconnectés du réel? Espérons plutôt que plus que l'écriture réaliste, la littérature fantastique les a incités à la tolérance, à l'ouverture vers l'Autre, sans distinction de couleur de peau et de nombre de bras ou tentacules.

Références

- Bibliographie de la littérature fantastique traduite en polonais, www.fantastyka.pl/ksiazki/katalog/w/w/tlumaczenie/0/k.
- Budrowska, K. (2009), *Literatura i pisarze wobec cenzury PRL 1948-1958*, Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku, Białystok.
- Czarnik, O. (1993), *Między dwoma sierpniami. Polska kultura literacka 1945-1983*, Wiedza Powszechna, Warszawa.
- Gaszyńska-Magiera, M. (2011), *Recepcja przekładów literatury iberoamerykańskiej w Polsce w latach 1945-2005 z perspektywy komunikacji międzykulturowej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków.
- Gołębiewski, Ł. (2012, 2013, 2014, 2015), *Rynek książki w Polsce*, Biblioteka Analiz, Warszawa.
- Gutfeld, D. (2008), *English-Polish Translations of Science Fiction and Fantasy*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń.
- Gutfeld, D. (2012), *Elementy kulturowe w angielsko-polskich przekładach science fiction i fantasy*, Wydawnictwo Naukowe UMK, Toruń.
- Gutfeld, D., Jankowiak, D., Krawczyk, S. (2013), *Fantastyczni 2012. Badanie czytelnictwa fantastyki*, Gdański Klub Fantastyki, Gdańsk.
- « J. R. R. Tolkien a Pán prstenů – Český překlad: Stanislava Pošustová-Meňšíková », ToSiPiš.cz, 13.9.2014, <http://blog.abchistory.cz/cl273-j-r-r-tolkien-a-pan-prstenu-cesky-preklad-stanislava-posustova-mensikova.htm>.
- Kitrasiewicz, P., Gołębiewski, Ł. (2005), *Rynek książki w Polsce 1944-1989*, Biblioteka Analiz, Warszawa.
- Korcz, K. (2015), *Mistrz i Małgorzata Michaila Bulhakowa w Polsce w latach 1969-1989*, thèse de doctorat non-publiée, Université d'Adam Mickiewicz, Poznań, <https://repozytorium.amu.edu.pl/bitstream/10593/14312/1/Rozprawa%20doktorska%20Mistrz%20i%20Ma%c5%82gorzata%20>

- Michał%20Buczkowska%20w%20Polsce%20w%20latach%201969-1989.pdf.
- Leszczyński, Z. (1991), « Rażąca religijność Krasnoludków », dans: Wilkoń, A., Kowalska, A. (red.), *Studia Polonistyczne*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice, p. 122-129, *Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego w Katowicach*, nr 1178.
- Małek, M., (2008), « O tłumaczeniach książki *Harry Potter and the Deathly Hallows* autorstwa J.K. Rowling », dans: Łukasik, M. (red.), *Debiuty Naukowe II. Terminologia – translatoryka – terminografia*, Katedra Języków Specjalistycznych – Koło Naukowe BAJT, Warszawa, p. 61-69.
- Marecki, P., Sasin, E. (2015), « Geneza i rozwój pola literackiego w Polsce po 1989 roku », dans: Jankowicz, G., Marecki, P., Sowiński, M. (red.), *Literatura polska po 1989 roku w świetle teorii Pierre'a Bourdieu. Podręcznik*, Korporacja Ha!art, Kraków, p. 42-63.
- Olszański, T.A. (s.d.), *O polskich przekładach Tolkiena*, <http://home.agh.edu.pl/~evermind/jrrtolkien/jrrtolkien.htm#przeklady>.
- Paprocki, N. (2011), « Le Petit Prince et ses douze (re)traductions polonaises », dans: Monti, E., Schnyder, P. (dir.), *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*, Orizons, Paris, p. 419-433.
- Risterucci-Roudnicky, D., Segond, F. (2010), *Nausikaa. La réception de la littérature française en RDA (1945-1990). Une bibliographie de transfert*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, www.nausikaa.org.
- Ruch Wydawniczy w Liczbach (Polish Publishing in Figures)*, 1990, 2013, 2014, 2015, Biblioteka Narodowa – Instytut Bibliograficzny, Warszawa.
- Rudolf, E.I. (red.) (2016), *Światy fantastyki: wybrane problemy*, Fundacja Pro Fantastica, Wrocław.
- Sadkowski, W. (2013), *Odpowiednie dać rzeczy słowo. Zarys dziejów przekładu literackiego w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń.
- Sedeńko, W. (21/09/2013), *Wydawnicza huśtawka*, <http://www.sedenko.pl/2013/09/21/wydawnicza-hustawka/>.
- Skibińska, E. (2010), « Le roman français dans l'espace éditorial polonais après 1989 », dans: Laurent, M. (éd.), *La littérature française en traduction*, Numilog, Collection Le Rocher de Calliope, Paris.
- Szymańska, J. (2000), *Polscy wydawcy przekładów z literatur orientalnych w XX wieku*, Wydawnictwo Akademickie Dialog, Warszawa.
- Tabakowska, E. (2017), « *Peripeteia in Wonderland: on translating Alice* », *Między Oryginałem a Przekładem*, 35.
- Zydorczak, A., *Bibliografia polskich wydań utworów Juliusza Verne'a*, <http://verne.bbo.pl/bibliografia>.

RÉSUMÉ

L'auteur décrit les majeures tendances au marché polonais de la littérature fantastique au sens large de ce mot, pendant trois étapes de l'histoire moderne de la Pologne: l'influence néfaste de la censure pendant la période stalinienne; une prédilection pour le merveilleux mythologique, épique et folklorique (surtout celui des « pays frères »), celle pour le fantastique latinoaméricain, la popularité de Jules Verne, l'émergence des fancons et fanzines, une relative tenue à jour en ce qui concerne les chefs-d'oeuvre du fantastique, à l'époque de la Pologne populaire; une globalisation du marché après 1989. Elle montre comment la littérature fantastique en Pologne a suivi l'évolution du marché du livre de la pénurie à la surabondance, tout en expérimentant un changement spectaculaire du statut.

Mots-clés: histoire de la traduction littéraire, traduction de la littérature fantastique, traduction littéraire en Pologne

STRESZCZENIE

Niezwykłe przygody fantastyki obcej na polskim rynku wydawniczym po roku 1945

Autorka opisuje najważniejsze zjawiska rynku wydawniczego literatury fantastycznej tłumaczonej na język polski w powojennej Polsce. Omawia wpływ cenzury w okresie stalinowskim; charakterystyczne dla epoki PRL upodobanie do cudowności mitologicznej, epickiej i folklorystycznej (zwłaszcza bratnich narodów) oraz do fantastyki latynoamerykańskiej, popularność Juliusza Verne'a, narodziny fanconów i fanzinów, stosunkowo szybkie tempo tłumaczenia arcydzieł światowej fantastyki; postępującą globalizację rynku po roku 1989. Pokazuje, jak literatura fantastyczna w Polsce uczestniczyła w ewolucji rynku książki od niedoboru do nadmiaru, zmieniając zarazem status od pogardzanej do generującej rekordową sprzedaż.

Słowa kluczowe: historia przekładu literackiego, przekład literatury fantastycznej, przekład literacki w Polsce